

ANDRÉ SAMPERS

QUELQUES DÉTAILS COMMUNIQUÉS PAR ST ALPHONSE EN 1758 CONCERNANT SA JEUNESSE

SUMMARY

This article gives the text of an important document kept in the general archives of the Redemptorists in Rome (hereinafter: AGR). It is essentially a memoir: Saint Alphonsus tells of his youth and in particular of the circumstances of his vocation to the priesthood. Evidently, these were confidences imparted to his confreres during the evening recreation on August 29, 1758, probably at the Pagani community. The occasion was the anniversary of the day (August 28, 1723) that he had given himself to God, as he himself puts it. Fr. Antonio Tannoia, the Saint's first biographer, says that throughout his long life Alphonsus always remembered the 28th of August as the day of his 'conversion'.

The text of the document has since long been known and several witnesses during Alphonsus' beatification processes drew from sections of it in their depositions. To some extent it has been utilised by Fr. Tannoia and most of the later biographers. Only recently, however, its exceptional importance was fully recognised by Fr. Théodule Rey-Mermet, at present engaged in compiling a new critical Life of the founder of the Redemptorists.

Half an hour after Alphonsus had evoked his memoirs and confided on his confreres, one of them wrote these down. Unfortunately, he did not mention his name and so far he has not been identified.

INTRODUCTION

Aux archives généralices des Rédemptoristes à Rome (dorénavant citées: AGR), sous la cote XXVII 33¹, se trouve un document fort intéres-

¹ C'est une des chemises où sont conservés des documents et notes recueillis par le p. Antonio Tannoia, le premier biographe de St Alphonse. Plusieurs pièces de la 'Collection Tannoia', conservée aux AGR XXV-XXVII, ont été éditées dans cette revue; voyez *Spic. hist.* 27 (1979) 65, n. 6. Ajoutez la relation du p. Celestino de Robertis sur divers événements de la vie d'Alphonse, dont le père fut témoin oculaire; *ibid.* 15 (1967) 105-111.

sant, où sont notés des souvenirs confiés par saint Alphonse à ses confrères sur quelques événements de sa jeunesse. Il s'agit surtout des difficultés rencontrées en suivant sa vocation au sacerdoce. Cette communication fut faite le 29 août 1758, probablement au couvent de Pagani², pendant la récréation du soir. Une demi-heure plus tard une des personnes présentes a mis par écrit les détails racontés. Au commencement du document ce confrère a noté que le jour précédent (28 août) avait rappelé à Alphonse que bien des années auparavant (1723) « il s'était donné à Dieu »³.

Bien que le document soit connu depuis longtemps⁴ et qu'il ait été utilisé par les biographes du saint⁵, ce n'est que récemment que le rév. père Théodule Rey-Mermet — qui compose actuellement une nouvelle biographie critique du fondateur des Rédemptoristes⁶ — en a remarqué l'importance exceptionnelle. C'est lui qui nous a conseillé d'éditer le manuscrit, pour rendre le texte facilement accessible à tous ceux qui s'intéressent de plus près à la vie d'Alphonse.

La valeur du document consiste dans le fait que les événements racontés proviennent directement — pour ainsi dire — de la bouche même du protagoniste et ont été notés immédiatement après avoir été racontés⁷. Quelques imprécisions mineures de chronologie s'expliquent facilement par une certaine défaillance de mémoire; entre le récit et les faits passés il y a un laps de temps d'environ 30-35 ans, et en 1758 Alphonse était âgé de 62 ans. De plus, il ne s'était sûrement pas préparé à faire ses confidences en cette occasion.

Il s'agit d'un document de deux pages, c.-à-d. d'une seule feuille de 27.5 x 20 cm. Le papier est de bonne qualité (sans filigrane) et bien conservé. Le texte se trouve à la p. 1 et sur un tiers de la p. 2 (9.5 cm.). L'écriture est assez régulière et certainement celle d'une personne habituée à écrire. Pourtant elle n'est pas belle, mais plutôt négligée. Ceci s'explique

² La date est indiquée dans le document, mais pas le lieu. Nous supposons que les souvenirs furent racontés à Pagani, où Alphonse résidait habituellement depuis la fin de 1751. Cf. *Spic. hist.* 21 (1973) 302, n. 6.

³ Pour la date, cf. TELLERIA I 91-92. Le 28 août fut un jour dont Alphonse garda le souvenir pendant toute sa vie. C'était pour lui le jour de sa conversion; cf. TANNIOA I 26. Les livres sont cités dans la note 5.

⁴ Dans leurs dépositions aux procès diocésains, tant à celui tenu à Nocera de' Pagani qu'à celui de Sant'Agata de' Goti (1788-1789), plusieurs témoins donnent des précisions qui certainement sont tirées de notre document.

⁵ [A. TANNIOA], *Della vita ed istituto del ven. Servo di Dio Alfonso M. Liguori*, vol. I, Napoli 1798, 22 ss.; R. TELLERIA, *San Alfonso M. de Liguori*, vol. I, Madrid 1950, 89 ss. Pour n'indiquer que la première et la dernière des biographies de grande envergure du saint.

⁶ Cette biographie sera publiée en 1982, l'année du 250^e anniversaire de la fondation de la Congrégation du T. S. Rédempteur. En même temps paraîtront plusieurs traductions, dont six sont déjà en préparation.

⁷ Le document est unique en ce sens que parmi tant de documents qui nous donnent des détails sur la vie d'Alphonse, il n'y en a pas d'autre qui nous laisse tant de souvenirs recueillis de la bouche même d'Alphonse. Nous avons plusieurs de ses Journaux (*Diarii*), mais ces documents sont évidemment d'un tout autre genre; cf. *Spic. hist.* 23 (1975) 242.

probablement par le fait que le texte est jeté à la hâte sur le papier, à la fin de la journée.

La première question qu'on est porté à poser est certainement celle-ci: le document est-il un original ou une copie? Vu les deux longues additions en marge (notées en ordre inverse), il n'y a pas de doute que notre texte soit original. Un éventuel copiste postérieur aurait inséré les additions marginales dans le texte à l'endroit marqué d'un signe. Au moins le copiste aurait-il séparé plus nettement les additions du texte original qui par endroits se confondent presque, puisqu'aucun espace ne les sépare⁸.

Malheureusement, le confrère qui affirme avoir écrit le texte une demi-heure après qu'Alphonse eut évoqué ses souvenirs, n'a pas indiqué son nom. Le chroniqueur de l'Institut, l'alsacien Frédéric Kuntz⁹, dit que l'écriture ressemble un peu à celle du p. Bonassisa¹⁰. Le p. Raimundo Telleria attribue les notes à ce père, sans exprimer aucun doute. Comparant notre document avec un texte qui est certainement de la main du p. Bonassisa¹¹, daté du 5 août 1751, on ne peut rien dire d'autre qu'il y a peut-être quelque ressemblance d'écriture, mais en tout cas assez lointaine et qui ne suffit nullement pour attribuer au père le texte du 29 août 1758. Nous avons comparé l'écriture avec celle de plusieurs autres documents contemporains conservés aux AGR, mais sans résultat. Par conséquent il faut dire — au moins à ce moment — que nous ne savons pas quel Rédemptoriste a écrit ce récit des souvenirs de saint Alphonse.

⁸ Les deux additions marginales semblent être écrites au même temps que le texte primitif, ou bien peu après celui-ci.

⁹ Fr. KUNTZ, *Commentaria de vita D. Alphonsi et de rebus CSSR* (ms. aux AGR) VI 73: « Scriptura paulisper similis est scripturae P. Buonassisi ».

¹⁰ Kuntz donne au père le nom de Buonassisi, ce qui n'est pas exact. Telleria (*op. cit.* I 90, n. 13) écrit également: Buonassisi. Quelques indications biographiques sur Pasquale Bonassisa (1733-1791) dans Fr. MINERVINO, *Catalogo dei Redentoristi d'Italia, 1732-1841, e dei Redentoristi delle Provincie meridionali d'Italia, 1841-1869* (Bibliotheca Historica CSSR VIII), Roma 1978, 27.

¹¹ Il n'y a qu'un seul document écrit par le p. Bonassisa aux AGR XLVIII B 16. En cataloguant cette pièce, l'archiviste Edouard Bührel a indiqué, par erreur, comme nom de l'auteur: Bonastisa.

DOCUMENT

J.M.J.

A dì 29 Agosto 1758 nella ricreazione, la sera, con occasione ch'erano il giorno antecedente come compiti tanti anni che il N[ostro] P[adre] s'era dato a Dio¹, disse varie cose su questo soggetto.

Prima disse che lui, mentre calava dall'ospedale dell'Incurabili², ove era stato a servire all'infermi, il Signore la seconda volta li toccò il cuore di darsi tutto a Lui, ed egli avanti alla specieria³ di detto luogo risolvé di farlo. Ma stava risoluto di ritirarsi fra' Gelormini⁴. E per questo lui poco mangiava ed ogni cosa li pareva nojosa; onde stavasi ritirato in casa. La sua signora madre non sapeva la ragione di questo cambiamento; onde, venuto da fuori il suo signor padre, li raccontò tutto. Dubitando questo di qualche mutazione di stato nel figlio, cominciò ad indagare la causa; e perché lo vedeva spesso trattare con Gelormini, che per riguardo di lui non vollero accettarlo, subito venne nella cognizione del fatto. Onde si adoperò muoverlo con impiegarcì persone di riguardo, e specialmente l'abate di Miro⁵ che presedeva nel monistero di S. Severino⁶, e monsig. Cavaliero⁷, il quale li rispose che lui aveva abbandonato il secolo per salvarsi l'anima⁸, e

¹ La remarque de TELLERIA, *op. cit.* I 91, n. 19, selon laquelle Alphonse datera plus tard sa 'conversion' du 28 août, bien qu'elle aurait eu lieu le 29 août, ne semble pas exacte. TANNOLA, *op. cit.* I 26 est très affirmatif quant au 28 août.

² L'hôpital des Incurables, où Alphonse servait bénévolement en qualité de membre de la Congrégation des Docteurs. Cf. TANNOLA, *op. cit.* I 12, TELLERIA, *op. cit.* I 67.

³ Spezieria. Lieu où l'on conservait les herbes; la pharmacie.

⁴ Communément 'Gerolamini' ou 'Girolamini'; les pères de l'Oratoire. Le nom provient du lieu, où s. Philippe Neri avait commencé l'oeuvre de l'Oratoire à Rome: l'église de San Girolamo della Carità.

⁵ Giov. Batt. de Miro, abbé du monastère bénédictin de San Severino durant les années 1719-1725. Cfr. TELLERIA, *op. cit.* I 96.

⁶ Quelques indications historiques, avec bibliographie, sur le monastère de San Severino à Naples, dans L.-H. COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, vol. II, Mâcon 1939, 2039.

⁷ Mgr Emilio Cavalieri (1663-1726), l'oncle d'Alphonse, évêque de Troia depuis le 19 avril 1694. Notice bibliographique dans R. RITZLER — P. SEFRIN, *Hierarchia catholica medii et recentioris aevi*, vol. V (1667-1730), Padoue 1952, 392.

⁸ Malgré la contrariété de son père, Cavalieri était entré, en 1683, dans la Congrégation des Pieux Ouvriers. Cf. G. ROSSI, *Della vita di Mons. D. Emilio Giacomo Cavalieri*, Napoli 1741, 34-38; G. ESPOSITO, *Per la storia di un carisma apostolico. Dai Pii Operai ai Pii Operai Catechisti Rurali*, Reggio Calabria 1977, 185-186.

non voleva dare un consiglio che l'avesse posto in pericolo di perderla⁹.

Ma tutto fu tentato in vano. Gl'amici li dicevano che passerebbe quella risoluzione giovanile, ma il padre rispondeva: Fonzo è tuosto¹⁰. E perciò lo pregò che almeno per un anno fusse stato così in casa, che se poi il Signore voleva altro da lui, l'averebbe accompagnato colla sua benedizione. Egli rispose che si rimetteva al suo confessore, ch'era pure Gelormino¹¹. Andarono da questo, che accordò quanto domandava il padre. Lui non trovò difficoltà aderire al consiglio del confessore, perché (come disse) non era chiamato a quella Congregazione.

Il padre, vedendo che il figlio durava nella risoluzione di rendersi religioso, li chiese che almeno si fusse fatto prete in casa¹². Ma esso costantemente, per la gran ripugnanza che trovava in questa, ce lo negò. Si pose poi già l'abito clericale ed andò dal signor canonico Gizio¹³, il quale l'accolse con molto affetto e lo fé ascrivere alla Congregazione de' Missionarj¹⁴, da dove, per il gran bene che faceva, non volle più il confessore che fusse passato tra' Gelormini. Stiede quattro o cinque anni per ascendere al sacerdozio, cosa insolita, per l'esatta disciplina che vi faceva osservare il signor cardinale Pignatelli¹⁵. Ma perché lui aveva il favore dell'accennato canonico, suo zio¹⁶, li fu abbreviato il tempo.

Quando il P[adre] N[ostro] risolvé lasciare il mondo, poteva essere di 27 o 28 anni¹⁷, poiché il signor don Ercole era di 15 o 16, ed egli era dieci avanti a quello¹⁸.

⁹ La dernière partie de cet alinéa (e monsig. Cavaliero... di perderla) est ajoutée en marge.

¹⁰ Tostò, inflexible. « Alphonse a la tête dure ». Selon TANNONIA, *op. cit.* I 24, le père aurait dit, en larmes: « Alfonso è duro e non è per mutar sistema ».

¹¹ Le père Tommaso Pagano, de l'Oratoire. Cf. *Spic. hist.* 4 (1956) 469-473.

¹² C-à-d. prêtre sans charge d'âmes officielle, comme il y en avait tant alors à Naples.

¹³ Le chanoine Pietro Marco Gizzio, en ce temps-là recteur du séminaire de l'archevêché.

¹⁴ La Congregazione delle Apostoliche Missioni. Quant à Alphonse en qualité de membre de cette Congrégation, voyez *Spic. hist.* 8 (1960) 393-452.

¹⁵ Le card. Francesco Pignatelli (1652-1734), archevêque de Naples depuis le 19 février 1703. Cf. RITZLER-SEFRIN, *op. cit.* V 283 et 368.

¹⁶ Le chanoine Gizzio n'était pas un oncle d'Alphonse au sens strict. Sa soeur Anna s'était mariée avec don Giuseppe Cavalieri, le frère de la mère d'Alphonse. R. DE MAIO, *Società e vita religiosa a Napoli nell'età moderna, 1656-1799*, [Napoli 1971], 230, fait de Gizzio l'oncle d'Alphonse selon l'usage napolitain.

¹⁷ Alphonse se résolut à embrasser l'état ecclésiastique le 28 août 1723. Né le 27 septembre 1696, il avait alors presque 27 ans accomplis.

¹⁸ Don Ercole, le frère le plus jeune d'Alphonse, en faveur duquel il cédait son

Da questo tempo del sacerdozio egli s'impiegò più alla salute dell'anime. E facendo la missione nella chiesa dello Spirito Santo¹⁹, ove esso predicava, lo andò a sentire il suo signor padre, il quale poi li diceva che l'era molto obbligato, poichè da quel tempo aveva mutato vita. Non lasciò anche dipoi di andarlo a sentire ne' Ciorani, ove già s'era cominciata e stabilita la casa²⁰. E pure, prima per un anno non l'alzò gl'occhi in faccia, anzi una volta vedend[do]selo avanti, vestito da prete, diede un gran grido per la ripugnanza che sentiva in vederlo in quell'habito.

In questo tempo poi si conobbe col p. Sarnelli²¹, il quale lo tirò ne' Cinesi²², ove stiede quattro o cinque anni²³. Per la dimora fatta in questo luogo, il fondatore don Matteo Ripa voleva che si fusse fatto di quella Congregazione. Ma lui non volle aderirci, tanto più che il Sarnelli ce lo aveva portato per starci da convittore²⁴. Il Ripa, appassionato per l'acquisto del N[ostro] P[adre], voleva fare un contraddittorio²⁵ avanti de' teologi, al sentimento de' quali voleva che il padre don Alfonso si fusse acquietato. Questo però non volle mai venirci, non perché avesse stimata quella Congregazione inosservante, ma perché Dio non ce lo chiamava. Indi si partì²⁶.

Il P[adre] N[ostro] diceva che nasceva questo perché lui [cioè suo padre] aveva concepito valide speranze su del figlio, poichè già buscava bene nell'impiego d'avvocato in cui s'era incaminato.

droit d'aînessé, était né le 30 novembre 1706. S. Alfonso de Liguori. *Contributi bio-bibliografici*, [Brescia 1940], 39-40.

¹⁹ L'église du Saint Esprit se trouvait sur la Via Toledo (maintenant Via Roma) à un carrefour qui s'appelle maintenant Piazza Sette Settembre.

²⁰ Les Rédemptoristes se fixèrent à Ciorani en 1736. Alphonse y demeura habituellement jusqu'à la fin de 1744 et de la fin de 1747 jusqu'à la fin de 1751. Cf. *Spic. hist.* 21 (1973) 302, n. 6.

²¹ Le père Gennaro Sarnelli (1702-1744), fils du baron de Ciorani. Il avait fait la connaissance d'Alphonse en 1728.

²² Le collège de la Sainte Famille, dit des Chinois, fondé par don Matteo Ripa en 1729 pour former des prêtres en faveur des missions de Chine et de l'Inde.

²³ Au mois de juin 1729 Alphonse s'installa au collège des Chinois. Il y resta jusqu'en novembre 1732, quand il fonda son propre institut missionnaire. Chez Ripa il fit la connaissance du père Tommaso Falcoia, son futur directeur spirituel. Cf. M. RIPA, *Storia della fondazione della Congregazione e del Collegio de' Cinesi sotto il titolo della Sagra Famiglia di G. C.*, vol. III, Napoli 1832, 8-14.

²⁴ En plus des membres de son institut et des étudiants, Ripa hébergeait aussi des clercs pensionnaires qui l'aidaient dans son oeuvre.

²⁵ Discussion approfondie dans laquelle sont mis en avant tous les arguments pour et contre.

²⁶ Tout cet alinéa est ajouté en marge.

Ma questo impiego anche prima di tal risoluzione [cioè di farsi sacerdote] l'era cominciato a dispiacere per il seguente caso.

Difendeva il N[ostro] P[adre] d'avvocato il signor duca di Gravina in una lite di seicentomila ducati incirca, che verteva colla casa de' duchi di Toscana²⁷. E perché l'affare era di tanta conseguenza, ci aveva studiato molto e molto tempo. Il punto stava in dichiarare se un feudo era nuovo o antico. Il P[adre] N[ostro] sosteneva ch'era vecchio e ci aveva fatto un lungo discorso, quando uno de' || 2 || giudici, forse il signor Magiocco, disse che si fusse letto il diploma della concessione, ove si trovò espressa la clausa « in novam »²⁸. E pure questa scrittura era stata varie volte letta²⁹ dal N[ostro] P[adre]. Questo si sentì tanto affrontato che per tre giorni non volle mangiare, ed una volta la sua signora madre li diede un po' di melone d'acqua che li parve fele. Da questo caso cominciò appartarsi dal teatro di S. Bartolomeo³⁰, ove sebbene prima andava spesso, disse che non vi fece mai peccato, perché stava con una somma attenzione a sentire la musica, acciò uscendo avesse potuto copiarsi quell'ariette. Si ritirò anche dalle conversazioni, e perché si lamentava che in quella del signor Afflitto, Salerno, Crivello non ci trova[va] più pace, la madre li diceva che non sapeva dove più mandarlo. Egli lo diceva, perché non voleva andare in niuna.

Disse che essendo giovinetto di 18 anni sentì l'esercizj del p. Buglione³¹, Giesuita, che li fecero molta impressione. Ma maggiore glene fecero quelli che un cavaliere di Capocelata³² li fé sentire da un

²⁷ Sur ce procès voyez O. GREGORIO, *Ricerche intorno alla causa feudale perduta nel 1723 da Alfonso de Liguori*, dans *Archivio storico per le Province Napoletane* 73 (1953-54) 181-203.

²⁸ Selon TANNIOIA, *op. cit.* I 22, et TELLERIA, *op. cit.* I 89-90, c'était Antonio Magiocchi, avocat de la partie adverse. GREGORIO, *art. cit.* 201, dit qu'un des juges (dont il ne donne pas le nom) ordonna la lecture du document.

²⁹ Notre texte donne plutôt l'impression qu'Alphonse n'avait pas bien lu le document de sorte que son vrai sens lui avait échappé. GREGORIO, *art. cit.* 202 pense, au contraire, qu'Alphonse avait compris parfaitement la portée du document, mais qu'il n'admettait pas la validité juridique de la clause « in novum feudum ». Pour Gregorio il ne s'agit donc pas d'une négligence de lecture d'Alphonse, comme s'il avait survolé la clause sans en apercevoir l'importance décisive, mais de ce qu'il était convaincu qu'elle n'avait pas de valeur juridique. Impossible de trancher cette question, car nous n'avons pas le texte de la plaidoirie d'Alphonse.

Puisque notre texte dit clairement qu'Alphonse avait lu plusieurs fois le document en question, il n'est pas possible d'accepter l'opinion avancée par Tannioia (*op. cit.* I 22) que le document lui avait échappé.

³⁰ Alors le théâtre de S. Barthélemy était déjà sur son déclin. Il fut démoli en 1737. Cf. *Storia di Napoli*, vol. VIII, [Napoli 1971], 756-757: Fine del San Bartolomeo.

³¹ Probablement le père Nicola Boviglione. Cf. TELLERIA, *op. cit.* I 62, n. 7.

³² Probablement le chevalier Francesco Capocelatro. Cf. TELLERIA, *op. cit.* I 81.

padre de' Vergini, di fresco venuto in Napoli³³. Da questi secondi esercizj egli fé una vita assai più regolata di prima e professò una somma obbligazione al detto Capocelata, a cui dopo al SS. Sacramento, che andava a visitare nelle Quarant'ore³⁴, e Maria SS., era obbligato della sua vocazione a stato di maggiore perfezione.

Queste cose sono quasi nelli stessi termini state raccontate in questa sera, 29 Agosto, dal N[ostro] P[adre], ed io dopo mezz'ora mi posi a scriverle.

³³ Alphonse et son père participaient en 1722 aux exercices spirituels prêchés chez les Pères de la Mission (Lazaristes) par le père Vincenzo Cuttica. Cf. TELLERIA, *op. cit.* I 81-82.

³⁴ Alphonse avait une grande dévotion aux Quarante heures. Il y participait toujours dans la mesure du possible. Cf. *Spic. hist.* 23 (1975) 244, n. 21.